



## Rapport d'activité 2020 et 2021

Depuis notre dernière AG statutaire de février 2020, notre activité s'est bien maintenue, malgré les difficultés liées au contexte sanitaire. Dès la clôture de l'AG, le compte-rendu détaillé a été diffusé (Bulletin de liaison n° 35 et publication sur le site).

Nous nous sommes ensuite efforcés de maintenir au mieux les réunions de CA (en nous appropriant les outils de rencontre en visioconférence) ainsi que la diffusion d'information aux adhérents.

**Le Conseil d'administration** a tenu, en 2020, 3 des 4 réunions statutaires prévues (février, octobre et décembre et les 4 réunions (février, mai, octobre et décembre) en 2021. Et **le bureau** a travaillé par mail et téléphone, puis par visioconférence.

**La commission « NSAE et évangile »** s'est réunie aux mêmes dates que le CA et a travaillé en particulier sur les thèmes suivants :

- Réflexions sur l'avenir (le nôtre et celui de Parvis) dans le cadre de la réponse à l'enquête de Parvis : gros document réalisé et diffusé à la suite d'une consultation large auprès de nos adhérents
- Réflexions sur la crise de crédibilité de l'Église à partir d'une prestation de D. Collin : « Un abus qui a pour nom chrétienté » (octobre 2020). L'idée était alors d'inviter D. Collin à notre AG prévue en février 2021.
- La lecture de D. Collin de la « Lettre aux Galates » (décembre 2020)
- Le chemin synodal en Allemagne (février 2021)
- « L'évangile inouï » de D. Collin (mars 2021)
- « Des clairières en attente » de Jean Lavoué (octobre 2021)
- Réflexion sur l'eucharistie à partir de « L'errance » de Bernard Feillet (décembre 2021)

Les comptes-rendus sont publiés et repris dans un bulletin et sur le site.

**L'assemblée générale 2021** (non statutaire) a eu lieu le 27 avril, avec deux petits mois de retard sur le planning habituel ! Et nous sommes heureux d'avoir réussi à contourner l'obstacle à nous rassembler. Même si l'appropriation par tous des outils de vidéoconférence n'a pas été sans quelques difficultés, nous nous sommes retrouvés une petite cinquantaine le matin, plus de 70 l'après-midi, avec des invités qui nous ont rejoints. Et nous avons réussi à mener de vrais débats, presque aussi bien que lors de nos rencontres annuelles au Centre international de séjour de Paris.

Le fil rouge de cette journée s'est déroulé comme la prise de conscience d'une insécurité nécessaire à la vitalité de notre foi. Cette insécurité positive est celle d'une démarche spirituelle qui vient briser tous les cadres aliénants qui subsistent encore dans la « chrétienté » qui se meurt.

La pandémie a servi de révélateur en faisant ressortir avec encore plus d'acuité que d'ordinaire l'extrême crispation de l'institution sur les pratiques rituelles. Comme si l'essentiel de la foi se révélait dans la « bonne pratique » des prescriptions religieuses. Cette chrétienté est définitivement obsolète. Cette fin d'un monde chrétien traditionnel nous met dans l'obligation de créer des cadres nouveaux de pensées et d'action.

Pour nous tous, cette période a été difficile, car le « distanciel » et les visioconférences ne remplacent pas la richesse humaine des rencontres en « présentiel ». Nous avons néanmoins pu maintenir une communion humaine et spirituelle, car ne nous sommes plus prisonniers d'un cadre religieux. « *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux* » dit Jésus, et cela suffit. Dans ce contexte, Dominique Collin nous remet sur le chemin de l'inouï de l'Évangile : chacun peut être un Christ pour les autres pour être facteur d'émancipation individuelle et collective.

Dans cet esprit, nous avons voulu poursuivre en 2020 et 2021 notre travail d'information et de soutien à ces chrétiens dans le monde qui restent vecteurs de résistance à l'ordre clérical :

- les chrétiens d'Osorno au Chili qui ont initié une mobilisation d'une ampleur inédite pour révéler l'ampleur des crimes pédophiles perpétrés par les clercs
- les religieuses en Inde qui se mobilisent contre les abus sexuels dont elles ont été victimes
- les chrétiens allemands qui sont engagés dans un chemin synodal qui bouscule sérieusement les autorités catholiques en Allemagne et au Vatican
- les chrétiens de Saint-Merry qui cherchent « la vie d'après », après la décision inique de fermeture du Centre Pastoral, par la création d'un site internet (<https://saintmerry-hors-les-murs.com/>)

Esprit de résistance dont témoigne aussi le remarquable travail de Samuel et Gaspard qui nous ont présenté le film « Au nom de tous mes frères » pendant cette AG. Nous les remercions encore chaleureusement de nous avoir fait partager l'itinéraire de Nadine Loubet, religieuse dominicaine française, engagée auprès des plus pauvres au Chili pendant les années de plomb de la dictature. Nadine Loubet, tout comme Alice Domon (sœur d'Annie Grazon), Léonie Duquet, et bien d'autres encore, ont témoigné avec le plus grand courage de cet inouï de l'Évangile toujours à redécouvrir.

Esprit de résistance, de confiance et de vie, qui peut nous habiter, tous et toutes, si nous daignons nous remettre à l'écoute de l'Évangile...

## **Activité des groupes adhérents**

### **« Estivale NSAE en Dordogne »**

Nous nous sommes réunis chez nous comme tous les ans pour partager un temps de spiritualité et un repas fraternel.

Nous avons lu notamment le texte de Michel Deheunyck sur le confinement et médité celui d'Odette Mainville sur l'eucharistie.

Un grand merci de la part de tous à Michel.

Bien entendu le groupe ne s'est pas retrouvé au complet, le temps pluvieux et les soucis de santé des uns et des autres ne l'ont pas permis.

Nous espérons tous que le mois de septembre nous permettra de nous retrouver au Café Théo et au groupe biblique.

## Communiqué de presse de NSAE-Hérault (octobre 2021)

### L'Église est morte, vive l'Église !

La maison Église est en faillite : le rapport de la CIASE, Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église, vient de démontrer le gouffre dans lequel elle est tombée. C'est l'archaïsme de l'institution catholique qui a permis des centaines de milliers d'abus sexuels et spirituels ; c'est sa « mécanique du silence » qui a rendu possible « une indifférence complète et même cruelle » envers les victimes d'agressions en série et de situations de violence.

Nous sommes quelques milliers de chrétiens – catholiques d'ouverture, protestants libéraux – regroupés, depuis 20 ans, dans une quarantaine d'associations françaises, au sein des Réseaux du Parvis. NSAE 34 (Nous Sommes Aussi l'Église, en Hérault) est de ceux là.

Aujourd'hui, les « chercheurs de vérité » de NSAE 34 adhèrent pleinement aux 45 recommandations de la Commission dirigée par Jean-Marc Sauvé. Dans la droite ligne du rapport Sauvé, les signataires demandent instamment aux évêques :

- d'admettre la responsabilité et la défaillance institutionnelle de l'Église dans les faits qui lui sont reprochés (Recommandation n° 24).
- de financer les indemnités versées aux victimes à partir du patrimoine des agresseurs et de l'Église de France, mais sans faire appel aux dons des fidèles (Recommandation n° 33).
- de reconnaître que le secret de la confession n'empêche pas de signaler aux autorités judiciaires et administratives les cas de violences sexuelles infligées à un mineur ou à une personne vulnérable (Recommandation n° 8).
- d'en finir avec l'autorité absolue de l'Église, la toute puissance et la sacralisation des prêtres, la soumission des fidèles, le tabou de la sexualité, la non reconnaissance des femmes (Recommandation n° 10).

Nous aimerions que l'électrochoc de ce rapport permette à l'Église de se réformer radicalement :

- en adoptant un modèle démocratique, à base de petites communautés, chacune désignant son représentant, homme ou femme, pour un temps donné.
- en respectant la liberté de conscience.

Après le scandale, la honte et le chagrin, il est temps de bâtir l'Église de demain : celle d'une communauté d'hommes et de femmes, plus modeste et plus humble, porteuse de sens et d'espérance dans un monde fragmenté.

Signataires : NSAE34

Destinataires :

Eric de Moulins-Beaufort, Pierre Marie Carré, Alain Guellec, la C.E.F., et l'ensemble des média.

### Informations et Publications

- Le **Bulletin de liaison** n° 35 a été diffusé par internet et en version papier aux seuls non-connectés début avril 2020 ; il est aussi accessible sur le site.

- Une « **lettre aux adhérents** » a été réalisée et expédiée en janvier 2020 dans des conditions un peu difficiles : sans accès aux moyens de reproduction de Temps Présent, en faisant marcher les imprimantes personnelles pour les tirages papier aux non-connectés.
- Le bulletin de liaison n° 36 « Après l'assemblée générale » a été diffusé en version papier à tous les adhérents en juin 2021
- Le Bulletin de liaison n° 37 a été diffusé en version papier à tous les adhérents en octobre 2021

### - **Site et page Facebook**

**Sur le site**, le rythme de 9 publications par semaine est maintenu, ainsi que l'audience, à en juger par la fréquentation, de l'ordre de 6 000 lectures d'article par mois. L'infolettre (Newsletter NSAE) est adressée chaque semaine aux abonnés, dont le nombre a augmenté de 120 sur les deux années. Nous avons développé des petites collaborations avec des sites amis qui nous relaient et avec certains desquels nous échangeons des reprises d'articles.

Le rythme de publication sur **la page Facebook** est soutenu (2 ou 3 articles par jour en moyenne sur la période). Le nombre d'abonnés a cru de façon significative (de l'ordre de 100 au début 2000, il est actuellement de 460) ainsi que le nombre des interactions (commentaires, partages...)

**Communiqués de presse, rédigés par le bureau** et cosignés par des groupes de NSAE et des associations de Parvis et/ou spécifiques à des associations adhérentes :

Mars 2020 : soutien aux religieuses indiennes + lettre au pape

Mai 2020 : sur la fermeture des lieux de culte dûe à la pandémie

Octobre 2020 : soutien à sisters in solidarity (religieuses indiennes)

Décembre 2020 : soutien au chemin synodal allemand + échange de courriers avec un responsable de « Nous sommes Église-Allemagne (Wir sind Kirche)

Novembre 2021 : L'église est morte, vive l'église (NSAE 34)

Janvier 2022 : « Au Kérala un évêque accusé de viol

Janvier 2022 : Lettre ouverte contre les manipulations locales de l'Emmanuel (CEDEC)

Février 2022 : Nous n'avons plus d'évêque ? Quelle chance ! (NSAE 34)

Ils sont tous accessibles sur le site, dans une rubrique spécifique (UTILE – Nos communiqués)